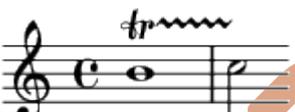


Symboles musicaux et danse de tango

Symbole	Nom	Interprétation par les danseurs
	Staccato	Les notes sont piquées, bien individualisées. Des pas bien courts, des tapotements de pointe de pied, voire de talons peuvent exprimer le staccato.
	Martellato (accentuation)	La note est jouée plus fort que ses voisines. Elle est ainsi accentuée, mise en valeur. Les danseurs poseront des appuis fermes sur ces notes de préférences aux notes voisines qui ne sont pas accentuées.
	Marcato	Le marcato est proche du martellato et pour les danseurs, l'usage est le même. Parfois, des séries de notes sont toutes affublées de l'accent circonflexe ^. Cela peut donner lieu à un pas très marqué et marché sur tous les temps.
	Liaison de prolongation	Aucun effet pour le danseur, c'est juste une astuce d'écriture qui fait que la première note se continue à l'identique, sans être rejouée. Pour le danseur, c'est une seule note d'une durée égale à la somme des deux éléments liés.
	Legato	Le legato lie plusieurs notes. C'est le contraire du staccato. Les notes sont enchaînées de la façon la plus douce possible. C'est le domaine des pas glissés, des tours, des mouvements amples, pour les danseurs.
	Point d'orgue	La note est prolongée d'une quantité que l'interprète définit. Cela casse donc complètement la structure régulière du rythme. Les danseurs doivent respecter le point d'orgue en n'entamant pas une autre figure. Le point d'orgue peut être la note finale, une transition entre deux parties, par exemple pour mettre en valeur le début du chant.
	Trille	Tr et/ou les petites vagues indiquent une note qui vibre, un peu en dessous ou en dessous de sa valeur, un peu comme une sonnerie de vieux téléphone. Ce n'est pas évident à mettre en valeur dans la danse sous cette forme, mais un petit poser de pied, un geste sortant du mouvement global peut montrer votre attention à cette fioriture.
	Acciaccatura (Appoggiature)	Cette ornementation est typique de Biagi. C'est un des éléments qui peuvent constituer ses « dings dings ». On n'est plus dans la sonnerie de téléphone, mais plutôt dans la sonnette de porte à deux tons. Un Ding Dong très rapide. Comme pour le trille, les danseurs pourront l'illustrer par une fioriture, sans casser le rythme global du mouvement. En effet, ces notes s'ajoutent entre deux notes, elles sont en « cadeau » et ne participent pas à la structure de la musique et donc de la danse. Par exemple, Biagi les interprétait selon son humeur, notamment quand il était dans l'orchestre de D'Arienzo. Lorsqu'il s'est fait virer, Polito, le pianiste qui l'a remplacé à partir de juillet 1938 produisait des appoggiatures semblables. Certains prétendent qu'elles étaient écrites et pas « naturelles ». Ils sont plus savants que moi et un pianiste de la trempe de Polito était assurément capable de produire le motif sans avoir à le découvrir écrit sur une partition...